

cite, avec la sophistication d'une production léchée en plus. Les Beach Boys semblent satisfaire les velléités de chacun en établissant un tour de production (depuis «Holland», il n'y a pas deux albums qui aient été produits par le même homme); ici c'est Bruce Johnston qui préside à la mise en son, et c'est irréprochable (48 pistes, mixage par ordinateur...). Le saxophone, les cordes utilisées à bon escient («Santa Ana Winds») alternant avec l'ascétisme d'arrangements pour voix et piano électrique seul (l'intro de «Endless Harmony») contribuent à diversifier le son sans rien enlever à la cohérence du disque. Les Beach Boys n'ont pas amorcé une régression, ils ont retrouvé une direction, une unité et une cohésion qui leur permettent d'exploiter de nouveau à fond leurs formidables talents et de nous organiser un paradisiaque «Endless Summer». — J.-M.B.

elles
itez
ys-
itez
r've
nis-
al-
dy
que
y a
e à
ou-
im-
s —
de
ho-
se
ous
sur
la
ous

es
ait
du
un
la
tte
on
sur
as.

et quelques albums de plus...

BEACH BOYS KEEPIN' THE SUMMER ALIVE CBS 86109

«Keepin' The Summer Alive», c'est exactement ce que les Beach Boys tentent de faire revivre depuis bientôt... vingt ans. Mais depuis «Holland», leur dernier chef-d'œuvre qui remonte déjà à des lustres, il faut bien dire que c'était plutôt l'errance; de l'intérêt anecdotique des «15 Big Ones» au prêchi-prêcha exaspérant du «M.I.U. Album», les Beach Boys se cherchaient une voie. Ils l'ont trouvée, ou plutôt retrouvée: *la leur*, celle des tout premiers albums (avant la période qui va de «Pet Sounds» à «Holland»); l'esprit de «I Get Around», «Fun Fun Fun», «Barbara Ann» et autres ballades à la «Don't Worry Baby». Dans son aura résolument rétro, ce sont ces étés-là que «Keepin' The Summer Alive» ressus-